

Henri ZISLIN

1875 - 1958, Mulhouse

Dessinateur - caricaturiste



Repères familiaux

Éléments biographiques

Fils de Constantin Zislin et de Louise Würth, Henri Zislin fut notamment le camarade de classe d'Albert Schweitzer.

Il développa ses talents à l'école de dessin de la société industrielle de Mulhouse et étudia le dessin industriel avant de travailler dans l'atelier de dessin industriel de son père.

À partir de 1903, il commença ses caricatures politiques dans le magazine D'r Klapperstei, qui parut jusqu'en 1905. En autodidacte, il acquit les compétences artistiques nécessaires.

En 1905, il publia la brochure Das Elsass als Bundesstaat (L'Alsace en tant qu'État fédéral) dans laquelle il réclamait l'autonomie de sa région natale. La brochure fut interdite et Zislin fut condamné à une peine de prison.

En France on le célébra comme un héros pour s'être engagé en faveur de la liberté de la presse et pour l'idée de l'Alsace française ; il y devint plus célèbre que dans son pays d'origine. De 1907 à 1914 il publia la revue intitulée « Dur's Elsass ». Chaque édition comptait une dizaine de dessins de lui, ce qui lui valut d'être emprisonné à six reprises.

Pendant la Première Guerre mondiale, Henri Zislin travailla pour les rapports de guerre de l'armée française imprimés à l'intention de la population alsacienne. Sur les 194 éditions, il réalisa 156 pages de couverture - pour la plupart des aquarelles. Après la guerre, il fit des caricatures contre le mouvement autonomiste alsacien. Dans l'Alsace désormais française, il trouvait que la lutte pour l'autonomie qu'il avait soutenue sous la domination allemande n'avait plus de raisons d'être.

Ses dessins utilisaient les clichés habituels de son époque ; ils montraient des Allemands mal habillés avec barbe et lunettes dorées ; c'étaient toujours eux les victimes et jamais les Français, vêtus avec élégance.

Par ses objectifs, il était très proche de Hansi, son aîné de deux ans. On a rapproché son style de celui de Caran d'Ache.